

L'avenir a ceci de puissant qu'il contient fatalement les événements les plus extrêmes qu'ils soient positifs ou négatifs, à moins bien sûr que nous changions tellement de contexte que les événements actuels ne puissent être comparés aux événements antérieurs. Ce basculement est une manière qualitative d'exprimer l'extrémisme potentiel du futur. En l'occurrence pour l'occident le monde semble en suspension, nous sommes dans un qualitatif totalement différent. Était-il imprévisible ? Non les infectiologues, les documentaires spectaculaires nous promettaient une pandémie. Pouvait-il être anticipé? Difficilement car toutes les poussées lointaines de pandémie avaient été contenues à temps ou s'étaient éteintes d'elles-mêmes. Ne jetons pas la pierre à ceux qui gouvernent souvent dans l'urgence quand presque aucun expert n'était monté véritablement au créneau pour prévenir une possible catastrophe. Mais ce qu'il y a de plus surprenant est le fait que presque chaque pays durement touché a réagi presque pareillement, de façon presque prévisible. Seuls résistent les états hyperlibéraux qui se croient un temps au-dessus du malheur en fondant leurs pratiques sur la préservation de l'économe et l'oubli statistique des morts mais les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont dû revenir en arrière, -le cas de l'Allemagne est plus étonnant mais j'ai des témoignages des échos de personnels bulgares travaillant en Allemagne faisant état d'une sous comptabilité volontaire des cas douteux ce qui maintient le pays dans l'illusion d'une très satisfaisante maîtrise supérieure- et les Etats durement touchés en Amérique ont décidé également un confinement. La limitation du nombre de lits d'urgence a conditionné la même politique partout sur la planète.. Ce fut une évidence imposée et pourtant c'est un scénario qui n'avait guère été décrit -sauf dans une fiction de 2009. et surtout aucun scénario n'a décrit la globalité de la situation -l'incertitude du futur, le traitement dont on ne sait absolument pas s'il sera proche ou lointain voire effectif, les répercussions économiques sans nombre , l'angoisse des entrepreneurs et des employés en bas de l'échelle et surtout le fait que presque chacun du moins en occident bascule dans une situation commune -la naissance, la mort, le confinement ?--, les risques aussi d'une installation dans une société de la surveillance , à coup d'applicatifs sur mobiles et de drones, même pire que dans la lutte contre le terrorisme. Toute cette vue globale d'un effondrement mou -moins spectaculaire que les épidémies extrêmes mais qui posent le problème de l'appauvrissement des riches tandis que les pays en grande difficultés sont préservés de ce virus par les vaccinations massives ou par leur propre hécatombe darwinienne face à d'autres maladies endémiques tout en subissant de plein fouet la crise économique. C'est tout cet ensemble événementiel qui semble aujourd'hui irrésistible , évident et que personne n'a vraiment décrit comme si nous étions tous aveugles à l'évidence du possible et que nous nous évertuons à imaginer les pires des scénarios assez improbable en négligeant tous les scénarios intermédiaires de pandémies à faible mortalité mais suffisantes pour casser tous les tissus relationnels entre les états, bloquer en grande partie la machinerie intérieure et nous faire nous contracter vers de mauvaises solutions en ordre dispersé, rétractés sur nos nations, même si les optimistes voudraient le nier. Imprévoyants même face au prédictible et prêts à nous rétracter dans notre coquille. Nous savons pourtant que la rivalité ente nations et le recours aux solutions autoritaires a conduit à des catastrophes pires encore qu'une pandémie...